

Q

La Bible dit qu'il y a des péchés qui conduisent à la mort et d'autres qui ne conduisent pas à la mort. Quels sont ces péchés qui conduisent à la mort et ceux qui ne conduisent pas à la mort?

R

Premièrement, il faut savoir que le péché est en réalité l'incrédulité de l'homme envers la Parole de Dieu. Dans Romains 6.23, il nous est clairement indiqué quel est le résultat du péché, mais il est également indiqué dans le même verset, le Chemin ouvert par Dieu pour ne pas subir les conséquences de ce péché: *“Car le salaire du péché, **c'est la mort**; mais le don gratuit de Dieu, **c'est la vie éternelle** en Jésus Christ notre Seigneur”*.

Pour ne pas subir le salaire que normalement nous devrions recevoir à cause de nos péchés, il n'y a qu'une véritable solution, c'est de venir auprès de la personne offensée pour lui demander le pardon (pardonner = renoncer à punir quelqu'un qui a commis des actes répréhensibles), car c'est la seule personne qui peut nous l'accorder. En effet, lorsque nous péchons, c'est bien le Seigneur Jésus-Christ que nous offensoons, car c'est Lui qui est la Parole de Dieu faite chair (Jean 1.14). C'est donc à Lui que nous devons venir pour être libéré de notre péché.

Pour éclairer ce sujet, il est écrit dans 1 Jean 1.7b-10: *“... et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous”*. C'est donc aussi Lui qui nous purifie de toute iniquité commise.

La conséquence du péché survenu dans le jardin d'Eden avec Adam et Eve se trouve en nous dès notre naissance, car nous naissons sur cette terre avec cette nature de pécheur héritée d'Adam (Rom. 5.12). Le seul moyen de sortir de cette mauvaise position nous est montré dans l'exemple de la femme prise en adultère et amenée devant Jésus par les hommes religieux: *“Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus: Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes: toi donc, que dis-tu? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit: **Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle**. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, **accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers**; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: **Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus**”* (Jean 8.3-11).

Avec ce passage plusieurs points nous sont montrés: Premièrement le salaire du péché est réellement la mort, ensuite que les hommes ont tendance à voir les péchés de leur prochain alors qu'aucun homme est né sans péché, si ce n'est Jésus seul. Et Lui s'est fait péché (en prenant sur Lui nos péchés pour mourir pour nous) de telle manière que les hommes puissent recevoir le pardon de leur péché et marcher avec Lui dans la lumière. Nous voyons bien que seul Jésus a pu rester avec la femme, car Lui seul était sans péché. C'est pour cela qu'Il ne l'a pas condamnée, mais au contraire lui a pardonné son péché et l'a exhorté à ne plus vivre dans le péché.

C'est pour cette raison que Jésus notre Maître a montré à Ses disciples (dont nous faisons partie) l'importance du pardon. *“Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant: Je me repens,- tu lui pardonneras”* (Luc 17.3-4). Dans Matthieu 18.21-22, nous trouvons aussi sur ce sujet la demande faite par Pierre et la réponse de Jésus: *“Alors Pierre s'approchant, lui dit: Seigneur, jusques à combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et je lui pardonnerai? sera-ce jusqu'à sept fois? Jésus lui répondit: je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à sept fois septante fois”*.

Par ces passages et d'autres se trouvant dans les Ecritures, nous voyons que Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'Il désire amener les âmes à la repentance comme il nous est indiqué dans les passages suivants: *“Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance”* (2 Pier. 3.9); *“Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous”* (1 Tim. 2.4-6).

Nous trouvons beaucoup d'autres exhortations dans la Parole de Dieu, qui nous demande d'accorder le pardon et d'amener les âmes à la repentance. Ceci est autant valable pour l'individu que pour le comportement dans le Corps de Christ, où la pratique de la Parole de Dieu; les moyens d'y parvenir doivent être utilisés avec sagesse, afin d'amener ces âmes à la repentance. En aucun cas il est permis de rapporter au loin le péché de son prochain, et plus encore avec une mauvaise intention. Il nous est plutôt demandé d'intercéder pour lui, afin que Dieu puisse lui faire grâce. Il en est de même dans les assemblées, où les ministères selon la Parole s'occupent d'intervenir avec sagesse conformément à ce qui est écrit dans la Parole, pour amener les âmes à la repentance, afin que l'ordre règne dans le corps de Christ. Toutes ces choses doivent être accomplies dans le but que la crainte du saint Nom de Jésus soit rétablie dans tout le corps de Christ.

Tout péché sera pardonné si nous le confessons, car Dieu est juste pour nous le pardonner, mais effectivement en lisant dans la Parole de Dieu, nous trouvons qu'il est dit qu'il y a un seul péché qui ne sera jamais pardonné et que celui qui le commettra recevra le salaire du péché, c'est-à-dire la mort.

Nous trouvons dans les passages suivants de quel péché il s'agit: *“C'est pourquoi je vous dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais **le blasphème contre l'Esprit** ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque **parlera contre le Saint-Esprit**, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir”* (Mat. 12.31-32). *“Et quiconque parlera contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais à celui qui aura proféré **des paroles injurieuses contre le Saint Esprit**, il ne sera pas pardonné”* (Luc 12.10). *“Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés; mais quiconque **blasphémera contre le Saint Esprit** n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel”* (Marc 3.28-29). Le blasphème contre le Saint-Esprit est donc de dire qu'une œuvre venant visiblement de Dieu par l'Esprit a été produite par le Diable.

Nous voyons qu'il s'agit du blasphème contre le Saint-Esprit. Dans Jean 20.22-23, après que Jésus soit ressuscité, Il se présenta à Ses disciples selon Sa promesse, et l'événement suivant arriva: *“Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus”*. Nous pouvons mieux comprendre ces paroles, lorsque nous lisons dans Actes 5.1-10, ce qui se passa avec Ananias et Saphira: *“Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds*

des apôtres. Pierre lui dit: **Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur, au point que tu mentes au Saint Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton coeur un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.** Ananias, entendant ces paroles, **tomba, et expira.** Une grande crainte saisit tous les auditeurs. Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent. Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. Pierre lui adressa la parole: Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. Alors Pierre lui dit: **Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira.** Les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari" (Actes 5.1-10).

Les apôtres avaient réellement reçu l'onction de l'Esprit, c'est pour cette raison que Pierre a pu agir selon les paroles du Seigneur. Si ces événements sont arrivés c'est bien pour nous servir d'exemple, afin que nous puissions arriver à nous trouver dans la même position qu'il est indiqué au verset 11: *"Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses"*.

Nous voyons qu'en fin de compte ce n'est pas à Pierre qu'ils ont menti, mais bien à Dieu, parce que Pierre était rempli de l'Esprit Saint. Nous sommes dans ce temps où Dieu va oindre encore davantage Ses serviteurs de Son Esprit, c'est pour cette raison que nous devons encore davantage à faire prendre garde à ce que nous disons et faisons. Il faut toujours dire la vérité, et ne pas mentir, car le père du mensonge c'est Satan (Jean 8.44).

C'est le désir du Seigneur, que chacun se repente et se mette devant Sa face, pour demander le pardon de toutes les fautes que nous commettons encore. Il nous demande de nous pardonner les uns aux autres et d'avoir réellement la crainte de Son Nom afin de ne pas blasphémer le Saint-Esprit. Il nous faut expérimenter la sainteté, afin d'être réellement Ses témoins, des disciples à Sa ressemblance, possédant Sa vie sans péché.